



HAL
open science

Solidarité entre générations: tour d'horizon des initiatives de différents pays européens pour un vieillissement actif

Pierre Bréchon

► **To cite this version:**

Pierre Bréchon. Solidarité entre générations: tour d'horizon des initiatives de différents pays européens pour un vieillissement actif. 2010. halshs-00819871

HAL Id: halshs-00819871

<https://shs.hal.science/halshs-00819871>

Preprint submitted on 2 May 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Solidarité entre générations :

tour d'horizon des initiatives de différents pays européens pour un vieillissement actif

Pierre Bréchon¹

Intervention dans l'atelier du Mouvement européen-France et de Touteurope.fr
Etats généraux du renouveau, Grenoble, 19 06 2010

Les sociologues s'interrogent depuis longtemps sur les "liens entre générations" et parlent parfois du **conflit** entre générations, parfois des **solidarités** qui peuvent s'établir entre elles. Dans les années 1970, on parlait plutôt de conflit, aujourd'hui plutôt de solidarités, signe que les temps changent... En tout cas, les sociologues cherchent avant tout à comprendre et interpréter la réalité : y a-t-il des clivages (des différences) importants entre générations, comme il peut y avoir des clivages entre catégories sociales, entre hommes et femmes, entre urbains et ruraux, etc... ? Comment se fait la transmission des valeurs entre générations ? Y a-t-il crise de la transmission ou pas ? Comment vivre ensemble, alors qu'on appartient à des générations différentes ?

Qu'est-ce qu'une génération?

On peut désigner par là les **âges de la vie**, les périodes et les cycles de la vie : l'enfance, la jeunesse, la vie adulte, la vieillesse en distinguant de plus en plus un 3ème âge (celui de la retraite autonome) et un 4ème âge (retraite plus dépendante). A chaque période de la vie, on est situé familialement et socialement différemment. Chaque âge de la vie a ses problèmes particuliers.

Mais une génération, c'est aussi un groupe qui partage les mêmes questions de société, **un groupe qui a des traits culturels communs** parce qu'il a été formé dans le même contexte socio-historique, autour des mêmes événements fondateurs. Une génération a aussi partagé

¹ Professeur de science politique à Sciences po Grenoble, chercheur à PACTE/CNRS, président d'ARVAL, association pour la recherche sur les systèmes de valeurs.

une même situation économique et sociale au moment où elle a formé ses valeurs (à l'âge de la jeunesse, temps fort de la socialisation individuelle). On a pu parler ainsi de la **génération du baby-boom** (jeunes nés après la guerre, qui n'ont pas été marqués par une société de restrictions économiques, puisque lorsqu'ils sont devenus jeunes et adultes dans les années 1960-1970, on entrait dans la société de consommation, dans un contexte de formidable développement économique). *Cette génération du baby boom arrive aujourd'hui à l'âge de la retraite, alors que la génération née avant guerre correspond au 4^{ème} âge. Il y a un fort clivage culturel entre les deux.*

Les liens entre générations, un problème permanent

Chaque société cherche à se perpétuer, donc à **transmettre aux générations montantes les valeurs qui l'ont fait vivre**. Donc le problème des liens entre générations est un problème éternel, c'est celui de la **socialisation des jeunes générations par les plus âgées**, c'est celui de l'acquisition des apprentissages nécessaires de la société passée, pour pouvoir éventuellement créer une société nouvelle. La socialisation peut aller un peu dans les deux sens. Les personnes âgées disent souvent qu'elles sont un peu transformées par les relations avec leurs petits enfants.

Les liens entre générations, quelques spécificités d'aujourd'hui

1. L'éducation des jeunes se fait moins en autarcie familiale. Rôle très important de l'école, des médias, des réseaux associatifs, des groupes sportifs, des relations entre jeunes eux-mêmes. L'éducation est beaucoup plus multipolaire qu'autrefois. Du coup, **la transmission des valeurs des parents est moins facile, moins automatique**. Chacun reçoit des valeurs parentales en héritage, mais **il recompose beaucoup avec les valeurs héritées** parce que ces valeurs sont confrontées avec d'autres valeurs, expérimentées hors de la sphère familiale.

2. Autre spécificité d'aujourd'hui, du point de vue des liens entre générations : on est dans une société où il y a **moins d'enfants et davantage de personnes âgées**. En moyenne, les Françaises en âge de procréer ont aujourd'hui environ 2 enfants, ce qui permet à peine le renouvellement des générations. Par contre on vit de plus en plus vieux, en gros 78 ans pour les hommes et 84 ans pour les femmes (à peu près la même chose dans la plupart des pays

européens de l'ouest). Du point de vue des liens entre générations, le fait de vivre plus vieux veut dire que **les générations se côtoient plus longtemps. Au moins trois générations ont des liens : grands parents, parents et enfants, et de plus en plus quatre.** En moyenne, on devient grand parent autour de 50 ans. Alors qu'autrefois souvent on mourrait avant d'avoir vu naître ses petits enfants. Ceux-ci ne connaissaient pas leurs grands-parents.

On a beaucoup soutenu dans les années 1960 que, dans nos sociétés individualisées, la famille se restreindrait de plus en plus au couple et à ses enfants. Depuis les années 1980, plusieurs sociologues montrent combien les liens de parenté et donc, la famille élargie, garde de l'importance, même si on ne cohabite que rarement entre 3 ou 4 générations.

La génération des grands parents apparaît comme une génération-pivot. Elle garde des liens fort avec ses enfants. Le pourcentage de personnes de plus de 50 ans qui ont un contact hebdomadaire avec leurs enfants adultes est de 90 % en Espagne, en Italie et en Grèce. Il est autour de 75 % aux Pays-Bas, en Suède et en France, de 60 % en Suisse². Les trois générations se retrouvent à l'occasion des vacances, des dons monétaires assez importants sont parfois faits aux enfants, il y a donc beaucoup de formes d'entraide des grands parents à la famille conjugale de leurs enfants (parfois famille recomposée).

Cette génération intervient souvent aussi pour s'occuper de ses propres parents encore vivants, la 4^{ème} génération. 30 % tous les jours en Europe du Sud où la famille élargie reste une structure très forte. Plutôt 10 à 15 % dans les autres pays européens³.

Au niveau des valeurs, la conscience des devoirs intergénérationnels est très forte. En 2008, 81 % des Français affirment que « Le devoir des parents est de faire de leur mieux pour leurs enfants, même au dépens de leur propre bien-être » (ils n'étaient que 73 % à faire la même réponse en 1981). Il convient donc de se sacrifier pour ses enfants et la réciproque est aussi très importante, les enfants adultes doivent fournir l'aide que nécessitent leurs parents âgés : 56 % des Français disent en 2008 que « Les enfants adultes doivent fournir l'aide que nécessitent leurs parents, même au dépens de leur propre bien-être »⁴.

² Jim Ogg, « Solidarités intergénérationnelles au sein des familles », Sydo, 8^{ème} journée annuelle d'échanges, Caisse nationale d'assurance retraite, Lille, 19 novembre 2009.

³ Jim Ogg, op. cit.

⁴ Source : enquête sur les valeurs de Français dont les résultats ont présentés dans deux ouvrages :
- Bréchon Pierre, Tchernia Jean-François (direction), *La France à travers ses valeurs*, Armand Colin, 2009.

Aujourd'hui **les pépés et les mémés jouent souvent un rôle important dans l'éducation de leurs petits-enfants** (cf. Claudine Attias-Donfut et Martine Segalen, *Grands-parents. La famille à travers les générations*, Odile Jacob, 1998). Ce qui favorise la transmission des valeurs de la génération antérieure. Les grands-pères et grands-mères d'aujourd'hui sont en général en bonne santé, parfois préretraités avant 60 ans, ayant donc du temps disponible pour s'occuper des petits enfants et un pouvoir d'achat souvent au moins aussi important que leurs enfants. Ils sont en général très demandeurs de liens avec leurs petits enfants et prêts à aider leurs enfants dans leurs tâches éducatives. En France, environ 85 % des grands-mères et 65 % des grands-pères gardent leurs petits-enfants de façon plus ou moins régulière. Entre grands-parents et petits enfants, des rapports de complicité, des rapports ludiques s'établissent souvent. Il y a une répartition des rôles : aux parents, les tâches éducatives les plus rébarbatives et contraignantes, la gestion de l'autorité, aux grands-parents les moments de complicité, de plaisir, de sorties. Ils se font d'ailleurs assez souvent appeler par leur prénom et non par leur titre officiel parental. Ces relations fortes sont surtout pendant le temps de l'enfance et s'estompent avec l'adolescence.

3. Le vieillissement a d'autres conséquences que familiales. Dans la société, **le poids démographique des personnes vieillissantes est de plus en plus fort**. C'est vrai en France, c'est encore plus vrai dans d'autres pays européens, où la natalité est en forte crise. Dans tous les réseaux sociaux où les générations se rencontrent, il est donc **plus difficile pour les jeunes de faire leur place** et de se sentir à l'aise. On est dans une société vieillissante, on idéalise la jeunesse, on lui trouve beaucoup de vertus, on cherche longtemps à rester jeunes. Mais avouons qu'on n'a guère envie de laisser les responsabilités aux plus jeunes. **Dans le travail**, le taux de chômage des jeunes est beaucoup plus élevé que le taux moyen pour l'ensemble de la population active : 25 % des jeunes cherchant du travail sont chômeurs, contre 10 % de l'ensemble de la population en âge de travailler. Et il y a beaucoup de travail précaire au début de la vie professionnelle, entre stages et petits boulots.

Dans la vie associative, quelle place est faite aux jeunes? Beaucoup d'associations pour les jeunes sont administrées par les adultes, avec très peu de responsabilités pour les jeunes eux-mêmes. Ils délaissent parfois les organisations créées par les adultes pour générer leurs propres initiatives. Cf. les multiples associations de jeunes de quartiers, souvent fragiles,

autour d'une passion, ou d'un objectif très particulier. Ils ne veulent pas être récupérés, ils veulent leur indépendance et se méfient des machines lourdes, institutionnalisées (par exemple les MJC).

Et **dans la vie politique**, quelle place fait-on aux jeunes? Les partis sont-ils prêts à investir des jeunes lors d'une élection? Quel est l'âge moyen des députés? Vote-on d'ailleurs facilement pour un jeune candidat de 30 ou 35 ans ? On estime qu'un bon candidat à la députation doit avoir de l'expérience. Et dans un conseil municipal, si on essaie d'avoir un ou deux jeunes, quelles responsabilités leur confie-t-on ?

Conclusion

Aujourd'hui, plus qu'hier, les générations se côtoient. **Le problème est qu'elles puissent effectivement se rencontrer et s'enrichir de leurs différences.** Cette opération n'est pas simple car chaque groupe social, chaque groupe d'âge a tendance à s'enfermer dans sa culture, dans ses manières de voir le monde. Finalement, problème central : **quelle est la bonne distance entre les générations, aussi bien en famille que dans la société ?** Bonne distance pour n'être ni trop loin, ni trop près. Trop loin, on s'ignore et on ne peut pas s'enrichir mutuellement. Trop près, les jeunes se sentent sous contrôle, dépendant des adultes, sans espace suffisant pour faire leurs expériences.